



## Meilleurs vœux 2015

Le Président Michel VERWEIRE, ses collaborateurs et les membres du Conseil d'Administration de l'Union fédérale des Anciens Combattants du Lot-et-Garonne, sont heureux de vous présenter leurs vœux les meilleurs et les plus sincères de bonne et heureuse année pour vous, vos familles et vos proches.

Que cette nouvelle année soit riche pour tous, en satisfaction, sans oublier nos anciens, malades, handicapés ou isolés.

Si nous voulons être entendus, nous les Anciens Combattants, il est temps de se rassembler, de

mettre de côté nos querelles de clocher, par des voix parlant à l'unisson. Sachons continuer à nous investir avec dynamisme et conviction pour que 2015 soit une bonne année.

En 2014, l'Union fédérale s'est exprimée en maintes occasions pour la défense de nos droits, et que perdure le Devoir de mémoire. Puisseons-nous poursuivre avec persévérance notre engagement au service de la Paix et de la Tolérance et rester vigilants pour l'avenir. Le moral de combattant qui nous anime doit rester intact. Nos anciens n'en ont jamais manqué, il nous appartient de ne pas les décevoir.

## Le mot du Président

Le Congrès de Tonneins a été une réussite



Un grand merci à tous les adhérents venus nombreux le dimanche 14 septembre à Tonneins. Merci d'avoir bien voulu apporter votre soutien par le vote unanime des rapports d'activités, financier et moral, qui vous ont été présentés. Merci à notre Président national, Jean-

Claude BUISSET, qui a su nous apporter des nouvelles nationales avec sa verve habituelle.

Je rappelle qu'il est indispensable de rester UNIS dans la défense et la pérennité du droit à réparation des Anciens Combattants ainsi que du Devoir de mémoire.

Vous avez appuyé les revendications que le monde combattant continue sans cesse de réclamer, notamment :

- La pérennité d'un ministère des Anciens Combattants et des services départementaux des ONAC.
- Les demandes constantes pour la revalorisation de l'Allocation différentielle aux Anciens Combattants et à leurs conjoints survivants, afin de leur garantir au moins le seuil de pauvreté.



Merci à M. BOVET, sous-Préfet de Villeneuve-sur-Lot et à M<sup>me</sup> POVEDA, remplaçant le Député FEKL et le Président du Conseil Général, pour leurs messages d'encouragement au monde combattant.

Merci enfin à M. le Maire de Tonneins et à son Conseil municipal pour nous avoir accordé gracieusement l'usage de la grande salle de La Manoque.

Je ne terminerai pas mon propos sans souhaiter à tous nos lecteurs, à tous nos adhérents et à leurs familles, mes vœux très sincères pour une bonne santé et une bonne année 2015 dans la Paix et la Fraternité.

**Michel VERWEIRE**  
Président départemental

## La vie de nos Sections

### AGEN

## Commémoration du 11 novembre



Face au Monument aux morts et à leurs aînés qui portaient le drapeau français, des élèves de l'école Joseph-Bara ont apporté des bouquets, avant d'être imités par les élus, comme le veut la tradition. Photo Jean-Michel Mazet (La Dépêche).

La cérémonie de commémoration de l'Armistice de la Première Guerre mondiale a été célébrée le 11 novembre sur la place Armand-Faillières. Une matinée marquée, notamment, par la présence de jeunes élèves de l'école Joseph-Bara qui ont chanté *La Marseillaise* et qui ont fleuri le Monument aux morts, accompagnés de leurs camarades. Le Président de l'UFAC, Michel VERWEIRE, a donné lecture du message, tandis que le Préfet Denis CO-NUS rappelait qu'« il nous appartient à tous de se souvenir du 11 novembre et de cette paix que tout

le monde pensait éternelle », insistant sur l'importance de « la réflexion sur la nécessité de préserver la paix ». Le défilé traditionnel des « transmetteurs » du 48<sup>e</sup> Régiment de Transmission d'Agen, chantant *La Madelon*, a été largement applaudi.

## Cérémonie d'hommage aux Morts

Dimanche 2 novembre, la cérémonie d'hommage aux Morts a été célébrée à partir de midi au cimetière Gaillard d'Agen. Un premier hommage a été rendu à la croix de l'Allée centrale. Ensuite, l'ensemble du cortège a pris place face au tombeau de Jasmin, poète occitan renommé à Agen. Puis, le cortège s'est dirigé vers le carré militaire où attendait déjà le piquet d'honneur du 48<sup>e</sup> Régiment de Transmission d'Agen.

Les Autorités ont pris place face au Mémorial du Souvenir Français. Une cérémonie interreligieuse était programmée. Monseigneur HERBRETEAU, Évêque d'Agen, a repris un discours du Pape Paul VI devant l'ONU. M. le Rabbin TORDJMAN a lu la prière des Morts au nom de la communauté juive d'Agen. M. le Pasteur DESPLANQUES, pour l'Église Protestante, a aussi adressé une prière en mettant en avant la recherche de la Paix dans le monde. M. REGOUG, représentant le culte musulman, a, quant à lui, rappelé avec émotion, le sacrifice des musulmans à Verdun lors de la première Guerre mondiale. Il s'est ensuite adressé à la jeunesse musulmane à laquelle il a rappelé le sacrifice de leurs parents, grands-parents sur les champs d'Honneur pour la République Française. Enfin, un dépôt de gerbe a eu lieu au Mémorial d'Outre-Mer pour clôturer la cérémonie.

### ALLEMANS-DU-DROPT

## Cérémonies du 11 novembre 2014 à Monteton, Cambes, Moustier et Allemans-du-Dropt



Le Président J-P. Broda remet la Médaille de bronze UF47 à MM. Larriau et Destieu.

Émotion et recueillement étaient au rendez-vous des cérémonies de ce 11 novembre 2014, organisées dans nos quatre communes pour commémorer le Centenaire du début de la guerre 1914-1918 et nous souvenir du sacrifice de nos soldats. Les cérémonies avaient débuté dès le dimanche 9 novembre à Monteton par la messe dominicale au cours de laquelle fut évoqué le sort tragique de millions de civils tués dans cette guerre et le souvenir des soldats morts pour la France. Mardi 11 novembre, les commémorations se déroulèrent successivement à Cambes, Moustier et Allemans-du-Dropt. Dans nos quatre communes, au cours de ces deux matinées, les habitants, réunis autour de leurs Maires, vinrent se souvenir des soldats de leur village morts pour la France et se recueillir en silence à l'appel de leurs noms gravés sur chacun des Monuments aux morts.



Dépôt de gerbe par M. le Maire d'Allemans-du-Dropt, accompagné des récipiendaires.

En ce Centenaire, un éclat particulier fut donné à ces manifestations du Souvenir. Elles furent également l'occasion de rappeler le Devoir de mémoire. C'est ainsi que les enfants des écoles, particulièrement bien préparés par leurs maîtres, firent la lecture du message officiel et déposèrent chacun leur bouquet à côté des gerbes des Maires et des Anciens Combattants. L'émotion fut grande lorsque, après *La Sonnerie aux morts*, les enfants entonnèrent *La Marseillaise* reprise par l'ensemble de l'assistance.

Le salut aux Anciens Combattants et les remerciements d'usage marquèrent la fin des cérémonies dans les communes. À Allemans-du-Dropt, MM. DESTIEU et LARRIAU (auxquels avait été remise, en début de cérémonie, conformément au cérémonial en vigueur, la Médaille de bronze de l'Union fédérale pour leur passé militaire et les services rendus pendant de nombreuses années au monde combattant) furent chaleureusement félicités par les Autorités, par leurs camarades et les Allemanais.

**J-P BRODA**

### PONT-DU-CASSE

## Assemblée générale



« La Fraternelle » de Pont-du-Casse s'est réunie le 24 octobre 2014, à la Mairie de Pont-du-Casse, sous la présidence de M. Etienne MONBEC, en

présence de M. Christian DELBREL, Maire de la commune, et de M. André MARIDAT, Président de la Section agenaise de l'Union fédérale. Le Président souhaitait la bienvenue et donnait la parole à son trésorier, Albert VILLENEUVE. Ce dernier donnait lecture des comptes en équilibre. Le Président MONBEC faisait le compte-rendu du Congrès de Tonneins, au cours duquel le Président national Jean-Claude BUISSET lui remettait la médaille de Vermeil de l'Union fédérale.



Le Président Monbec décoré de la médaille de Vermeil UF, remise par le Président national Jean-Claude BUISSET, lors du Congrès de Tonneins, avec le drapeau de « La Fraternelle » du Pont-du-Casse.

Au cours de son allocution, M. le Maire regrettait que les deux Associations d'Anciens Combattants ne soient pas d'accord pour l'édification d'une stèle sur la place de la Mairie, en hommage aux Cassipontins « Morts pour la France » au cours des conflits du XX<sup>e</sup> siècle. Il promettait également une subvention à « La Fraternelle » pour 2015. La réunion se terminait par un pot de l'amitié offert par le Bureau.

### SAINTE-LIVRADE-SUR-LOT

## Hommage aux Morts pour la France

Ce 1<sup>er</sup> novembre 2014, s'est déroulée, dans l'ancien cimetière de Sainte-Livrade-sur-Lot, une cérémonie au Monument aux morts rendant hommage aux Morts pour la France. À 10h, le cortège a pris place à l'entrée du cimetière avec les Porte-drapeaux en tête, agréablement accueillis par les Autorités. Une quête a eu lieu au bénéfice du Souvenir Français. Le cortège s'est dirigé vers le Monument aux morts où les Autorités ont pris place en face et les Porte-drapeaux à droite du Monument.

La cérémonie a été organisée par la Mairie de Sainte-Livrade-sur-Lot, représentée par M. Pierre-Jean PUDAL, Maire de la commune. L'ensemble de la cérémonie était placé sous la direction de M. Patrice SERRES, Président de l'Union fédérale de Sainte-Livrade-sur-Lot. Était présent, comme l'année précédente, le Drapeau départemental de l'Union fédérale, porté par Bryan DIETZ.

### ASTAFFORT

## Le Président Yves SALLES décoré



M. Yves Salles décoré par M<sup>me</sup> Louise Cambournac. Photo Sud-Ouest-JLD.

Au cours de la cérémonie du 11 novembre, M<sup>me</sup> la Maire, Louise CAMBOURNAC, a remis la médaille de Vermeil de l'Union fédérale des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, au Président de la Section d'Astaffort Yves SALLES. Après un service militaire de 21 mois en Algérie dans les Aurès, Yves SALLES s'est consacré à l'Union fédérale depuis 44 ans, d'abord comme Secrétaire, puis Trésorier et enfin Président de la Section. Il a aussi été Porte-drapeau. Pour toutes ces raisons, et en présence d'un public nombreux, M<sup>me</sup> le maire lui remettait cette médaille.



## TONNEINS

76<sup>e</sup> Congrès départemental à La Manoque

Le 14 septembre dernier avait lieu le Congrès départemental de l'Union fédérale, sous la présidence nationale de M. Jean-Claude BUISSET, en présence de M. BOVET, sous-Préfet de Villeneuve-sur-Lot, de M<sup>me</sup> POVEDA représentant le Député Matthias FEKL et le Président du Conseil Général, du Commandant de gendarmerie. M. RINAUDO, Maire de Tonneins, souhaitait la bienvenue et un bon Congrès. Le Président départemental de l'UF 47, Michel VERWEIRE, remerciait M. le Maire d'avoir mis gracieusement le complexe de La Manoque pour l'organisation de ce Congrès.



Il souhaitait aussi la bienvenue au Président national, M. Jean-Claude BUISSET, et à son épouse, aux membres du Conseil d'Administration et aux nombreuses personnes venues pour ce 76<sup>e</sup> Congrès départemental. Il demandait une minute de silence en mémoire de tous ceux décédés au cours de l'année, et en particulier Roland CHALVEL, Président administrateur de la FNAM, et Roland DAYNAC, Président de la Section de Villeneuve. Après avoir entendu le rapport d'activités de Bryan DIETZ, le rapport financier de M<sup>me</sup> FREM-COURT, M. SENEZ, Contrôleur aux comptes, confirmait les résultats. Le Président VERWEIRE prenait la parole pour rappeler que, dans sa séance de mai 2013, il avait été procédé à la révision de

ses statuts. Il citait les noms des membres du Comité fédéral chargés d'administrer la Fédération départementale de l'UF 47. Il précisait que les membres sont rééligibles chaque année. Il remerciait en particulier Bryan DIETZ pour son aide efficace dans la mission de Secrétaire général qui lui avait été confiée, malgré son jeune âge. Il présentait également un nouveau membre, savoyard d'origine, devenu lot-et-garonnais : Pierre PEY-RATOUT qui a accepté la vice-Présidence, chargé de la Chancellerie.

Le Président VERWEIRE continua, en rappelant sans cesse : Le Droit à réparation est imprescriptible ! **RESTONS VIGILANTS**, pour qu'il le reste... Clemenceau disait en 1917, en invoquant les Poilus de la Grande guerre : « *Ils ont des droits sur nous* ».

Le Président VERWEIRE poursuivait son rapport en réclamant toujours qu'une aide plus substantielle soit accordée aux conjoints survivants dans le cadre de l'ADCS mais aussi aux Anciens Combattants. « *Nous avons regretté que le rattrapage (destiné à harmoniser les PMI des sous-officiers des Armées de terre, de l'Air, et de la gendarmerie avec celles des sous-officiers mariners), prévu dans la Loi de finances 2007, n'ait toujours pas été suivi d'effet. Aujourd'hui encore, force est de constater qu'il est obligatoire de saisir le tribunal administratif pour obtenir satisfaction. Aussi, nous continuons à réclamer la mise en place de cette harmonisation* ». Ainsi se terminait son rapport pour laisser la parole au Président national BUISSET. Ce dernier profitait de la présence des Autorités départementales pour parler des points qui fâchent, comme la préparation de la Loi de finances 2015 ou les désaccords concernant celle de 2014. « *Le gouvernement nous donne d'une main, ce qu'il nous reprend de l'autre. Ce qui veut dire que nous subissons la double peine, l'une comme citoyen, l'autre comme Ancien Combattant... nous ne partageons pas la même analyse des chiffres que le gouvernement...* ».

Puis il a évoqué le problème des décorations : « *pour nous Anciens Combattants, la Légion*

*d'Honneur représente le courage, le ruban, le sang versé par les anciens sur les champs de batailles. C'est un sentiment de réprobation, voire de colère, quand nous constatons qu'elle est suspendue sur certaines poitrines* ».

Abordant la retraite indécente perçue par les veuves des Grands invalides de guerre, il s'écria : « *Attendons-nous qu'elles soient complètement disparues pour s'apercevoir qu'on aurait pu faire quelque chose pour elles ? Nous ne pouvons attendre, d'année en année, que notre engagement au service de l'État continue à être bafoué* ».

Ces revendications ont été entendues par M<sup>me</sup> POVEDA, future Députée, qui a tenu à rappeler l'attachement de l'État aux Anciens Combattants, via des mesures telles que la journée du 27 mai et les mesures APA (Allocation Personnalisée d'Autonomie) et APA Plus. Le sous-Préfet, M. Frédéric BOVET, promet, lui, de rapporter en haut lieu les attentes de l'Union fédérale 47.

À l'issue de ce Congrès, des récompenses associatives ont été distribuées, suivies d'un défilé vers le Monument aux morts de Tonneins où des gerbes ont été déposées.

Chacun s'est retrouvé pour le repas de clôture traditionnel.

## Nom des récipiendaires

**Médailles de Bronze :** M. ALTIERI Marcel ; M. ANCEL Pierre ; M. ARPOULET Louis-Jean ; M. BORDES Jean-Paul ; M. CARLETTI Romolo ; M. CARTIER Michel ; M<sup>me</sup> DELPLANQUE Colette ; M. DESTIEU Raymond ; M<sup>me</sup> FEILLES Francine ; M. GRATIA Francis ; M<sup>me</sup> GUENGARD Michelle ; M<sup>me</sup> LAGUTERE Janine ; M. LARRIAU Jean-Paul ; M. PELLAN Marcel ; M. PIMOUGUET Guy ; M. ROUGE Emile-Paul ; M. VIGUIER Jean-Pierre

**Médaille d'Argent :** M. PAUL Roger

**Médaille de Vermeil :** M. MONBEC Etienne

## Entre la Plume et le Fusil

La première Guerre mondiale de 1914-1918 a drainé des millions de soldats sur la ligne de Front. Paysans, ouvriers, bourgeois, artistes, intellectuels, tous ont rencontré l'honneur et la souffrance au fil des jours. Les écrivains, devenus des combattants, fanatiques ou rebelles, ont mis la guerre en mots. BARRÈS, COCTEAU, GENEVOIS, GIDE, GRAUDOUX, MAC ORLAN, MONTHERLANT, DORGELÈS, BERNANOS, HEMINGWAY, et tant d'autres. Selon la période où ils ont combattu, chacun a vécu « *sa Guerre* ». Pendant la Guerre de 14-18, 450 écrivains français sont morts, tous n'étaient pas des soldats au sens purement militaire, mais ils se sont battus. Certains ont péri pendant ces quatre années de guerre d'une violence inouïe. Le Lieutenant Charles PÉGUY est tué le 5 septembre 1914 à Villeroy, près de Meaux. Le Lieutenant Alain FOURNIER est tué le 22 septembre 1914 à Saint-Remy-La-Calonne. Il était parti le 4 août avec le 2<sup>e</sup> RI de Ligne de Marmande (47). Le sous-Lieutenant Guillaume APOLLINAIRE, terrassé par la grippe espagnole le 9 novembre 1918, avait été grièvement blessé à la tête quelques jours avant.

Ceux qui ont survécu ont formé une génération productive, possédée par la nécessité d'exorciser leurs mémoires traumatisées. La plupart des ouvrages axés sur la Grande Guerre ont été écrits entre 1919 et 1930. Peu sont encore édités, d'autres sont devenus des incontournables de la littérature qui revêtent une valeur documentaire précieuse et portent le cachet de cette tragédie.

## Louis-Ferdinand CÉLINE

« *Faire confiance aux hommes, c'est déjà se faire tuer un peu* ». S'il est un écrivain pour illustrer cette lignée d'hommes qui ont proféré ce désordre du bout de leur plume, c'est CÉLINE (de son vrai nom Louis Ferdinand Auguste DESTOUCHES) et son troublant Voyage au bout de la nuit, écrit en 1932, au style parlé, franc, grivois, heurté, que l'on adore ou maudit.

Né à Courbevoie en 1894, engagé en 1912, Brigadier en 1913, puis Maréchal de Logis en mai 1914, il est grièvement blessé dès le début de la guerre en septembre 1914. Au front, c'est l'enfer et l'absurdité. Il découvre l'épouvante et ne comprend plus pourquoi il tire sur les Allemands et découvre la guerre tout entière (« *un abattoir international en folie* » écrit-il) et sa propre lâcheté.

CÉLINE est un des écrivains les plus lus après Marcel PROUST. Il est l'objet de polémiques en raison de ses penchants à la haine raciale qu'il n'hésite pas à vanter au début de la seconde Guerre mondiale, et de ses dérives collaborationnistes. D'où son exil en Allemagne puis au Danemark de 1944 à 1951. Il meurt d'une rupture d'anévrisme le 1<sup>er</sup> juillet 1961 à Meudon (92).

## Joseph KESSEL

« *Que c'est bon d'aimer la vie et de la risquer sans cesse* ». Joseph KESSEL, né en Argentine en 1898, a marqué de son empreinte la littérature de l'après-guerre avec l'Équipage, un roman d'action avec l'aviation. Il se destine à une carrière artistique lorsque la Grande Guerre arrive. Au début, il était infirmier brancardier. Il s'engage en 1916 dans l'artillerie à Versailles, puis en 1917 à l'école d'artillerie de Fontainebleau et rejoint le camp d'entraînement pour aviateurs du Plessis-Belleville (60). Il a un goût prononcé du risque, de l'aventure héroïque qui alimentera son inspiration d'écrivain. Un équipage d'aviateurs (un pilote et un observateur) qui examine le terrain, amoureux de la même femme. Dans ce roman, autobiographique, Joseph KESSEL décrit avec enthousiasme les combats des premiers avions, le courage et la fraternité de l'équipage pour mener à bien la même tâche.

En 1918, il obtient la nationalité française. Nommé sous-Lieutenant, il se porte volontaire pour former une escadrille en Sibérie le 10 novembre 1918. Correspondant de guerre pendant la deuxième Guerre mondiale, il entre dans la Résistance avec son neveu, Maurice DRUON. Ensemble ils rejoignent le Général de GAULLE à Londres dans les Forces Françaises Libres et, en mai 1943, ils composent *Le Chant des Partisans* qui sera le chant de ralliement de la Résistance.

Il est élu à l'Académie française en 1962. *Le Lion* à la double carrière littéraire et journalistique, auteur à succès de 80 ouvrages publiés dans le monde entier.

Il est mort le 23 juillet 1979. Il repose au cimetière du Montparnasse à Paris.

## Blaise CENDRARS

« *Je ne trempe pas ma plume dans un encrier mais dans la vie* ». Ces écrivains que la guerre a brisés, mais qui ont pris la plume pour faire écho à la destruction et la sauvagerie d'un monde devenu fou, comme c'est le cas de Blaise CENDRARS.

Né en Suisse en 1887, de son vrai nom Frédéric Louis SAUSER, il est déjà connu en poésie, fugeur, boulingueur, quand il arrive en France à l'âge de 20 ans. Amoureux de la France, au début de la guerre il publie un appel aux étrangers, s'engage au 3<sup>e</sup> Régiment de Marche du 1<sup>er</sup> Étranger au camp de Rueil (78) et rejoint le front en novembre 1914. Il est première classe, mais est à la tête d'un groupe franc, avec lequel il mène des opérations. Dans un secteur réputé calme, il sera témoin d'un fait étrange : un après-midi paisible, un bras humain encore agité de spasmes tombe du ciel. Aucun blessé, aucun mort ne sera signalé ce jour-là, et le mystère ne sera jamais éclairci. De cet incident naîtra *La main coupée* qu'il n'achevera que pendant la seconde guerre mondiale après avoir perdu son bras droit en Champagne, en 1915.

« *A qui était cette main ?, ce bras droit ?, ce sang qui coulait comme la sève ?* ». Cité à l'ordre de l'Armée, décoré de la Médaille Militaire, avant d'être réformé, il apprendra à taper à la machine et dira de sa main gauche qu'elle était « *sa main amie* ». Meurtri dans sa chair, il l'est également dans son âme. Il vit toujours à Paris, célèbre, mais il ne se reconnaît plus dans cet univers futile. En juillet 1939, il sera nommé au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur en tant qu'engagé volontaire, étranger mutilé. Il l'avait refusée à plusieurs reprises en 1915, à titre civil. Il meurt le 21 janvier 1961 à Paris, suite à une congestion cérébrale. Ces cendres ont été transférées à Tremblay-sur-Mauldre (78) où il possédait une résidence, « *sa Maison des Champs* ».

Il n'a jamais compris où est l'Art militaire ? dans toutes ces batailles, comment peut-on dire qu'ils ont vécu des heures historiques et sublimes ? peut-être quand tout se résume à des courbes ou des chiffres, au délire de l'interprétation, mais « *j'en doute* ».

Les écrits des Officiers n'ont pas franchi la ligne de la postérité, même les méditations des chefs, JOFFRE ou FOCH, comprises. En revanche, cette frénésie d'écriture du simple soldat est comme investie d'un caractère sacré ! Elle cultive, au-delà du temps, le courage des Poilus qui sont allés plus loin que le bout de leurs forces.

BERNANOS a dit : « *J'ai servi comme un serviteur* ». Gageons que cette littérature ne souffrira jamais de l'abandon.

## Jean GIONO

« *La Guerre ne crée que la Guerre* ». « *Ce qui me dégoûte dans la Guerre, c'est son imbécillité. J'aime la Vie. Je n'aime même que la Vie* ».

Quatre ans de guerre avec un fusil saboté... c'est ce qu'a vécu Jean GIONO, l'homme de lettres que l'on sait. Ce que l'on sait moins, c'est qu'il fut un ardent pacifiste durant toute sa vie.

La Grande Guerre (lors de laquelle il participa à de nombreux engagements, à Verdun, ou au Chemin des Dames, ou en Belgique), l'aura rendu viscéralement réfractaire à tout ce qui n'était pas « *Paix* ». C'est surtout dans les années 1930 qu'il manifesta sa profonde révolte dans *Refus d'Obéissance*. Ouvrage paru en 1937, il y exprime ouvertement ses convictions intimes.

« *Je ne peux pas oublier la Guerre. Je le voudrais. Je passe des fois deux jours ou trois sans y penser et brusquement je la revois, je la sens, je l'entends, je la subis encore* ». Il reste que « *pacifisme* » est loin de rimer avec « *faiblesse* », tant il est vrai que « *faire la guerre* » avec un fusil saboté relève d'un héroïsme épuré et rare.

▶ Jacky MALARTIC

## MARMANDE

21 août 2014 : 70<sup>e</sup> anniversaire de la Libération de la Ville

## Le Drapeau (historique)

Le Comité d'Entente des Associations d'Anciens Combattants du Marmandais a exprimé en 2012 le désir d'avoir un Drapeau. Un Drapeau coûte cher pour en payer la totalité, alors le Comité d'Entente a fait une demande de participation par courrier avec devis à M. le Maire de la Ville, au Député de l'arrondissement et à l'ONAC du Lot-et-Garonne. Il n'y a jamais eu de réponse de quiconque.

Après son élection à la Mairie le 30 mars dernier, M. Daniel BENQUET a réuni à la Mairie le 17 juin les Présidents du Comité d'Entente afin de mieux les connaître. Après les présentations, les discussions, les cérémonies, le Centenaire de la Guerre 14-18, le problème du Drapeau fut évoqué. M. le Maire a analysé la situation, entendu notre souhait, soutenu par des Présidents. Après avoir parcouru notre demande et les devis, il a dit : « *La Mairie et moi-même allons vous l'offrir. Je tiens à ce que vous l'ayez et la Ville aussi. Il nous représentera aux cérémonies* ».

Les Présidents, ravis, ont remercié vivement M. le Maire. Il a choisi le jour de la Libération de la Ville à l'Hôtel de Ville.

## Remise du Drapeau

Il porte comme inscription « *Comité Entente Anciens Combattants Marmande* ». La Cérémonie s'est déroulée le jeudi 21 août devant l'Hôtel de Ville et la statue de la Pomme d'Amour (tomate). À 18h, le Président du Comité d'Entente, M. Robert DULIN, a mis en place les vingt Porte-drapeaux devant la façade de la Mairie. En face, se trouvaient M. le Maire, les Autorités de la Ville, les invités et de nombreux citadins de tous les âges.

Une Traction Avant Citroën est arrivée sur la Place Clemenceau avec à son bord le Colonel Claude QUILLATEAU, résistant du Marmandais dès l'âge de 15 ans, le Drapeau et le Président des Médaillés Militaires et de l'Association André-Maginot, M. Jean-Pierre LUCCHÈSE, épaulant le Colonel fatigué. Ils descendent de la voiture et apportent le Drapeau au Porte-drapeau qui le déploie, le tend à M. le Maire qui l'offre au Président DULIN et le donne au Porte-drapeau Jacky MALARTIC, Président de l'Union fraternelle, en lui disant : « *Nous vous confions ce Drapeau, il est le symbole de la Patrie. Vous le porterez et le conserverez dans l'honneur et la dignité* ».

Le Porte-drapeau rejoint les rangs avec les autres. M. DALLA-SANTA, Conseiller municipal, délégué aux Anciens Combattants, a ordonné le cérémonial d'usage que la sonorisation a interprété. M. DULIN ordonne le Repos, et remercie gravement M. le Maire, au nom du Comité d'Entente. M. Daniel BENQUET s'adresse à toute l'assistance pour décrire cet événement comme « *une étape marquée du sceau de la joie et de l'inquiétude mêlées, forgée dans la douleur des privations et du chagrin, au sein d'un long processus de malheurs, d'injustices et de souffrances* ».

Il est impératif que la jeunesse l'apprenne et perpétue ces souvenirs.

## NOS DEUILS

AGEN : M. ARNOULD Henri ; M. GRANIER Charles.

CANCON : M. MENESPLIER Maurice.

CASTELJALOUX : M. LACAPERE Maurice.

CASTILLONNÈS : M. CARMEILLE Robert.

FUMEL : M. DESMARTHON Louis.

LÉVIGNAC-DURAS : M. CHAMBOISIER Hildebert.

MARMANDE : M. JACONO Jacky.

TONNEINS : M. BORJA Marcel.

SAINTE-LIVRADE-SUR-LOT : M. TRAVERSIER Yves.

VILLENEUVE-SUR-LOT : M. DAYNAC Roland.

Nous prenons part au deuil qui frappe les familles de nos disparus et nous renouvelons à celles-ci nos sincères condoléances et l'expression de notre profonde sympathie.